

vent travaillant également régulièrement avec l'ensemble lors des grandes productions.

The CONCERTO KÖLN chamber orchestra, which interprets pieces from baroque and pre-classical repertoires on original instruments, was founded in 1985.

Almost all its members have obtained their prize at the Köln Conservatoire of Music or at other famous schools. Most of them have played with ensembles such as the Collegium Aureum, Musica Antiqua Köln, the Arts Florissants, the Petite Bande, with whom they have acquired an experience the benefit of which they have given to the group.

CONCERTO KÖLN plays without a conductor and is led by concertmeister Werner Ehrhardt. The nucleus of the orchestra is formed by the strings and the continuo ; the wind instruments also collaborate regularly with the ensemble for important productions.

## CHRISTIAN MENDOZE

D'origine toulonnaise, Christian Mendoze est considéré comme le principal artisan du renouveau musical en région provençale, notamment en matière de Musique Baroque. Au sein de formations reconnues qu'il dirige (Ensemble "Musica Antiqua", Grand Prix du disque 1985 ; Trio "La Serenata"), il se produit en France et à l'étranger dans les Festivals internationaux.

Christian Mendoze travaille et enregistre également avec d'autres grands solistes ou ensembles (John Elwes, Charles Brett, Ensemble Baroque de Nice, Concerto Köln). Il est aussi le créateur du Festival de Musique Ancienne de Toulon.

Originally from Toulon (Southern France), Christian Mendoze is considered to be the principal architect of the musical revival in the Provençal region, particularly concerning Baroque Music. With acknowledged groups which he conducts ("Musica Antiqua" Ensemble, "La Serenata" Trio), he performs in France and abroad at international Festivals.

Christian Mendoze also works and makes recordings with other great soloists or ensembles such as John Elwes, Charles Brett, Nice Baroque Ensemble, Concerto Köln. He has also founded the Toulon Festival of Early Music.

Le système de stéréophonie de phase développé par Pierre VERANY permet de restituer avec précision tous les timbres des instruments ainsi que l'univers spatial dans lequel se propagent les sons. Il met aussi en évidence les différents bruits naturels engendrés par les musiciens et les instruments eux-mêmes.

The system of phase-stereophony applied by Pierre VERANY enables the precise restitution of all the timbres of the instruments as well as the spacial universe in which the tones are propagated. It also shows up the natural sounds engendered by the musicians and their instruments.



# SIX CONCERTI VENITIENS

VIVALDI  
SAMMARTINI LOCATELLI  
SIX VENETIAN CONCERTOS

CONCERTO KÖLN  
CHRISTIAN MENDOZE



# SIX CONCERTI VENITIENS

## SIX VENETIAN CONCERTOS

Œuvres de / Works by :

**Antonio VIVALDI - Giovanni Battista SAMMARTINI -  
Pietro Antonio LOCATELLI**

### CONCERTO KÖLN

Viólons 1/1st Violins : Werner Ehrhardt - Veronika Schepping  
Maria Lindal - Christa Kittel

Violons 2/2nd Violins : Andrea Keller - Gustavo Zarba  
Paul Lindenauer

Alto / Viola : Christine Angot - Antje Sabinski

Violoncelle / 'Cello : Werner Matzke - Nina Diehl

Contrebasse / Bass : Jean-Michel Forest

Clavecin / Harpsichord : Gerald Hambitzer

(Clavecin Rückers aimablement prêté par Michael Thomas /  
A Rückers harpsichord kindly lent by Michael Thomas)

### CHRISTIAN MENDOZE

Flûte à bec / Recorder

(Copie Stanesby Junior par Philippe Bolton / A copy from Stanesby Junior by Philippe Bolton)

Nous tenons à remercier la Collégiale de Six-Fours pour son si aimable accueil / We thank the Collégiale of Six-Fours for its so nice welcome.

Couverture : Palais Ducal et Piazzetta de San Marco - CANALETTO (Musée de Florence) - Cliché Giraudon

**1 ANTONIO VIVALDI : CONCERTO I - "La Tempesta di Mare"**  
en fa majeur / in F major, op. X n° 1

**1** Allegro (2'32)

**2** Largo (1'39)

**3** Presto (2'01)

**4 ANTONIO VIVALDI : CONCERTO II - "La Notte"**  
en sol mineur / in G minor, op. X n° 2

**4** Largo (1'47)

**5** Presto "Fantasmi" (0'48)

**6** Largo (0'52)

**7** Presto (0'59)

**8** Largo "Il Sonno" (1'20)

**9** Allegro (1'59)

**10 ANTONIO VIVALDI : CONCERTO V**  
en fa majeur / in F major, op. X n° 5

**10** Allegro ma non tanto (2'48)

**11** Largo e cantabile (2'45)

**12** Allegro (1'39)

**13 GIOVANNI BATTISTA SAMMARTINI : SINFONIA**  
en la majeur / in A major

**13** Presto (5'13)

**14** Andante (2'27)

**15** Presto assai (4'18)

**16 PIETRO ANTONIO LOCATELLI : INTRODUTTIONE IV**  
en sol majeur / in G major

**16** Allegro (3'37)

**17** Andante sempre piano (1'49)

**18** Presto (1'56)

**19 ANTONIO VIVALDI : CONCERTO IN SI MINORE**  
PER ARCHI E CEMBALO

en si mineur pour cordes et clavecin / in B  
minor for strings and harpsichord

**19** Allegro (3'07)

**20** Andante (3'11)

**21** Allegro (1'26)

Tout a été dit ou écrit sur Vivaldi, sur l'homme, sur son œuvre. Mais le langage de Vivaldi est un langage universel tout chargé d'une lumière bienfaisante. C'est sans doute parce que sa musique répand une exquise euphorie, qu'elle a aujourd'hui tant de succès. Vivaldi illumine, réchauffe et apaise tout à la fois.

Vivaldi a laissé un grand nombre de concertos pour flûte. L'agilité technique d'un tel instrument se devait d'attirer le virtuose du violon. Le recueil de six concertos pour flûte traversière et orchestre à cordes op. X est paru à Amsterdam chez l'éditeur Le Cène vers 1728, époque où Igazio Siber, premier maître de flûte à la Pietà, entra dans l'établissement où Vivaldi était lui-même directeur de la musique. Trois de ces concertos (n° 1, 2 et 5) sont exécutés ici sur la flûte à bec.

Comme le cinquième concerto de l'op. VIII, dont il n'a pas l'ampleur, le *Concerto en fa majeur* op. X, n°1, est intitulé *La Tempesta di mare* ("La Tempête"). Dans le premier mouvement, *Allegro*, le tourbillon des gammes montantes et descendantes et le tumulte des notes répétées et des traits brisés veulent dépeindre le déferlement des vagues et les hurlements du vent. Les soli volubiles de la flûte reprennent les mêmes dessins que le tutti, mais sur un accompagnement très allégé. Le *Largo* est une "sorte de lamento des naufragés", figuré par la longue phrase de la flûte que soutient un pesant unisson du tutti. La tempête recommence sur un rythme plus léger dans le finale, *Presto*.

Vivaldi a écrit deux concertos qui ont pour sujet la nuit, *La Notte* : un concerto pour basson en si bémol majeur et le concerto pour flûte en sol mineur enregistré ici. Dans le *Concerto en sol mineur* op. X., n°2, il sacrifie de nouveau à la musique descriptive que lui inspire sans nul doute son sens du théâtre. Mais plus que les éléments strictement descriptifs, c'est plutôt la représentation des sentiments que la nature fait naître en nous qui le séduit. Ici, Vivaldi abandonne le plan traditionnel du concerto en trois mouvements - vif - lent - vif pour une succession de courts morceaux de tempi contrastés, et qui s'enchaînent les uns aux autres sans interruption. Le solennel *Largo* initial est conçu comme une ouverture sur des rythmes pointés à la française, avec en seconde partie une cantilène presque mystérieuse de la flûte.

Le *Presto* porte le titre de *Fantasmî* : c'est avec exubérance qu'il évoque les fantômes, et dans cette atmosphère presque fantastique rendue par des tonalités inhabituelles, des gammes mineures sans altération de la sensible et des traits rapides à l'unisson. Une interruption brutale et inattendue mène à un second *Largo* de neuf mesures : pas de basse dans cet épisode, le doux chant de la flûte n'est soutenu que par les deux violons et l'alto. Un *Presto* vigoureux en fa majeur lui succède, avant l'extraordinaire *Largo* qui dépeint le sommeil : *Il Sonno*. Ce mouvement apparaissait déjà dans le concerto *L'Automne* des *Quatre Saisons* (op. VIII). La douceur du sommeil s'alanguit sur les notes en valeurs longues qui s'étirent sur vingt-sept mesures, aux enchaînements harmoniques surprenants. Tous les instruments jouent avec sourdines et le clavecin est supprimé. C'est un joyeux *Allegro* qui conclut, avec ça et là quelques ébauches de dialogue entre la flûte soliste et le violoncelle ou le premier violon.

Le *Concerto en fa majeur* op. X, n°5, ne porte pas de titre. Dans l'*Allegro ma non tanto*, tout l'orchestre joue avec sourdines. Trois soli de flûte (le premier et le troisième uniquement accompagnés par le timbre poétiquement estompé des violons) empruntent rythmiquement et mélodiquement au tutti. Le *Largo e cantabile* en sol mineur était écrit à l'origine en fa mineur. Sur un rythme de sicilienne et sur un accompagnement allégé, la flûte déploie une mélodie délicatement ornée. Le finale, *Allegro*, apporte une touche de légèreté : les soli de la flûte ne sont soutenus que par les deux violons.

Entre 1720 et 1760, Giovanni Battista Sammartini a composé près de quatre-vingts symphonies. Il est d'ailleurs considéré aujourd'hui comme l'un des pères de la symphonie classique. La *Symphonie en la majeur*, proche de Vivaldi, est écrite pour quatre parties de cordes : violons, alto, basse. Le *Presto* initial est un joyeux échange, sur de charmants motifs, entre les deux parties de violon, sur une basse à l'italienne. L'*Andante en la mineur* reprend la forme d'un tendre et délicat dialogue entre les violons, avec de ravissants effets d'écho. Sur un rythme à deux temps endiablé, le *Presto assai* final conclut avec exubérance.

En 1735, à Amsterdam, étaient publiés *VI Introduzioni Teatrali e VI Concerti*, op. 4 de Pietro Antonio Locatelli. L'*Introduzione IV* en sol majeur peut être comparé à un concerto grosso "à double chœur" ou double orchestre. Le premier orchestre est constitué des soli, le second des ripieni. Par ses grands accords de tonique insistants et accentués, l'*Allegro* offre des effets particulièrement saisissants. De rares soli se détachent du tutti en une écriture techniquement délicate. Trois noires brèves et un point d'orgue permettent l'enchaînement avec l'*Andante sempre piano* en sol mineur : le chant mélancolique des violons évolue à l'unisson sur une basse continue dont est exclu le clavecin. Un court *Presto* aux soli clairement énoncés, sert de conclusion alerte.

Le *Concerto en si mineur pour cordes et clavecin* de Vivaldi était intitulé à l'origine *Sinfonia*, mais il n'y a pas de véritable différenciation chez Vivaldi entre la "sinfonia" et "le concerto ripieni". Deux parties de violon s'affrontent à l'accompagnement des alti, des basses et de la basse continue. Le concerto débute par un *Allegro* au rythme appuyé. Ses thèmes décomposent les accords du ton, et les dessins des soli, le plus souvent à l'unisson, sont sobres, clairs mais brillants. L'ample phrase expressive de l'*Andante* central en fa dièse mineur, chantée par les violons à l'unisson, est ponctuée par une stricte basse continue. Le finale est un *Allegro* très bref en deux reprises, sur un rythme enlevé et rapide à 3/8.

Adelaïde de Place

Everything has been said or written about Vivaldi, about both the man and his work. But Vivaldi's language is a universal language, full of salutary light. It is no doubt because his music diffuses an exquisite euphoria that it meets with such success today. Vivaldi illumines, warms and appeases at one and the same time.

Vivaldi left a great number of flute concertos. The technical agility of such an instrument was bound to attract the virtuoso of the violin. The collection of six concertos for flute and strings opus X was published in Amsterdam by the editor Le Cène in about 1728, at which time Igazio Siber, first flute master at the Pietà, entered the establishment where Vivaldi was music director. Three of these concertos (n° 1, 2 and 5) are played here on the recorder. Like the fifth concerto opus VIII, though lacking its breadth, the *Concerto in F major* opus X, n° 1, is entitled *La Tempesta di Mare* ("The Tempest"). In the first movement, *Allegro*, the flurry of rising and descending scales and the tumult of repeated notes and broken runs are meant to depict the waves breaking and the howling wind. The voluble soli of the flute take up the same pattern as the tutti but on a light accompaniment. The *Largo* is "a kind of castaway lamento", figured by the long phrase of the flute supported by a heavy tutti unison. The tempest begins again on a lighter rhythm in the finale, *Presto*.

Vivaldi wrote two concertos with the night as subject, *La Notte*: a bassoon concerto in B flat major and the flute concerto in G minor recorded here. In the *Concerto in G minor* opus X, n° 2, the music is once more descriptive, inspired no doubt by his sense of theatre. But more than the strictly descriptive elements, it is rather the representation of feelings inspired by nature which attracts him. Here, Vivaldi abandons the traditional pattern of the concerto in three movements - vif, lent, vif - for a succession of short pieces with contrasted tempi which succeed each other without a break. The solemn initial *Largo* is conceived as an overture on French-style dotted rhythms, with, in the second part, an almost mysterious cantilena on the flute. The *Presto* is entitled *Fantasmî*: it exuberantly evokes the phantoms and, in this almost fantastic atmosphere rendered by unusual tonalities, minor scales without any inflecting of the sensible note and rapid runs in unison. A sudden and unexpected interruption leads to a second *Largo* containing nine bars: there is no bass in this episode, the sweet melody of the flute is supported only by the two violins and the viola. A vigorous *Presto* in F major follows, preceding the extraordinary *Largo* which depicts sleep: *Il Sonno*. This movement already appeared in the *Autumn* concerto of the *Four Seasons* (opus VIII). The sweetness of sleep languishes on the long notes which stretch over twenty seven bars with surprising harmonic sequence. All the instruments are muted and the harpsichord is suppressed. A joyful *Allegro* concludes, with here and there a few outlines of dialogue between the flute soloist and the 'cello or the first violin.

The *Concerto in F major* opus X, n° 5, has no title. In the *Allegro ma non tanto*, the whole orchestra is muted. Three flute solos (the first and the third only accompanied by the poetically, softened timbre of the violins), borrow rhythmically and melodically from the tutti. The *Largo e Cantabile* in G minor was originally written in F minor. On a siciliana rhythm and a light accompaniment, the flute unfurls a delicately ornamented melody. The finale, *Allegro*, brings a light touch: the flute solos are supported by the two violins only.

Between 1720 and 1760, Giovanni Battista Sammartini composed nearly eighty symphonies. He is, moreover, considered today as one of the fathers of the classical symphony. The *Symphony in A major*, much like Vivaldi's style, was written for four string parts: violins, viola, bass. The initial *Presto* is a joyful exchange, on charming mottos, between the two violin parts, on an Italian-style bass. The *Andante* in A minor takes again the form of a tender and delicate dialogue between the violins, with delightful echo effects. The final *Presto assai* exuberantly concludes on a frenzied two-four-time rhythm.

Pietro Antonio Locatelli's *VI Introduzioni teatrali e VI Concerti* opus 4, was published in Amsterdam in 1735. The *Introduzioni IV* in G major can be compared with a concerto grosso with a "double chorus" or double orchestra. The first orchestra is composed of soli, the second of ripieni. By means of its great insistent and accentuated chords, the *Allegro* offers particularly striking effects. Rare soli stand out from the tutti in a technically delicate composition. Three brief crotchets and a fermata enable the link with the *Andante sempre piano* in G minor: the melancholic melody of the violins develops in unison on a basso continuo from which the harpsichord is excluded. A short *Presto* with the soli clearly stated, serves as a brisk conclusion.

Vivaldi's *Concerto in B minor for strings and harpsichord* was originally entitled Sinfonia, but with Vivaldi there is no real differentiation between the "sinfonia" and the "concerto ripieni". Two violin parts confront the accompaniment of the violas, basses and basso continuo. The concerto begins with an *Allegro* with a sustained rhythm. Its themes decompose the tonal chords and the soli patterns, mostly in unison, are sobre, clear but brilliant. The broad expressive phrase of the central *Andante* in F sharp minor, played by the violins in unison, is punctuated by a strict basso continuo. The finale is a very brief *Allegro*, with two repeats, on a rapid rhythm played con brio in 3/8 time.

from Adelaïde de Place

---

## CONCERTO KÖLN

L'orchestre de chambre "CONCERTO KÖLN" qui a choisi d'interpréter des pièces des répertoires baroque et pré-classique sur instruments originaux, a été fondé en 1985.

Presque tous ses membres se sont vu décerner un Grand Prix au Conservatoire Supérieur de Cologne ou dans d'autres écoles prestigieuses. La plupart ont joué avec des ensembles tels que le Collegium Aureum, Musica Antiqua Köln, les Arts Florissants, la Petite Bande, auprès desquels ils ont acquis une expérience dont ils font bénéficier le groupe.

L'orchestre a pour principe de travailler d'une manière continue avec les mêmes membres, ce qui permet de développer un son et une technique en commun, ainsi qu'un répertoire toujours plus large.

CONCERTO KÖLN joue sans chef et est dirigé depuis le pupitre du concertmeister Werner Ehrhardt. Le noyau de l'orchestre est formé par les cordes et le continuo; les instruments à